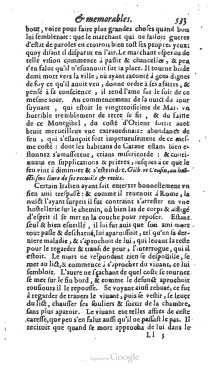
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 535

bout, voire pour faire plus grandes choses quand bon lui semblerait : que le marchant qui ne faisoit guerres d'estre de parolet en courroux bien tost les prupres yeux; quoy disant il disparut en l'air. Le marchant reperceu de telle vision commence à pasir & chancelier, & peu s'en faloit qu'il n'effaisonnoit sur la place. Il retourne bride donni mort vers la ville, où ayant raconté à gens dignes de foy ce qu'il avoit vu, donne ordre à ses affaires, & pensé à sa conscience, il rend l'ame sur le soir de ce mesme iour. Au commencement de la nuict du iour suyuant, qui estoit le vingtcinquiesme de Mars, vn horrible tremblement de terre se fit, & du farme de ce Mongibel, du costé d'Orient sortit vn bruit merueilleux vne extraordinaire abondance de feu, qui s'estancqui fort impetueusement de ce mesme costé : dont les habitans de Catane estans bien estonnez s'amassirent, etiam misericorde : & continuaux en supplications & prieres, iusques à ce que le feu vint à diminuer & s'estendre. *Gleb. vt Cuplas, au table. fol. sur lieu de ses recueils & rouis.*

Certain Italien ayant fait enterrer honnellement vn sien ami suspecté : & comme il retournoit à Rome, la nuict l'ayant surpris il fut contrainct s'arrester en vne hostellerie sur le chemin, où bien las de corps & affligé d'esprit il se met en la couche pour reposer. Estant seul & bien esiueillé, il lui fut aussi que son ami mort venoit passe & desbarrer, loi apparoissoit, tel qu'en sa derniere maladie, & s'approchoit de lui, qui louant la teste pour le regarder & tasché de peur, l'interrogeat, qui il estoit. Le mort ne respondeat rien se despoüille, se met au lict, & commence à s'approcher du vivant, et lui semblotit. L'vsure ne s'gehant de quel costé se tourner, se met sur le bis bord, & comme le defunct approchoit roufiouns il le repoussis. Se voyant ainsi rebouté, ce fut à regarder de trauers le viuant, puis se vestir, se lenge du lict, chaussier ses soulliers & sortir de la chambre, sans plus apparoir. Le viuant estonné telles affrets de cette caresse, que peu s'en falut ainsi qu'il ne pasiast le pas. Il recitoit que quand le mort approcha de lui dans le

L l 3

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0554.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.05 Mo
Dimensions : 2324 x 3788 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62211